

RÉDACTION
ADMINISTRATION
BUREAU DES ABONNEMENTS
 Imprimerie Saint-Paul
 Avenue de Pérolles, Fribourg, Suisse

ABONNEMENTS

1 an	12
6 mois	7
3 mois	4
15 jours	1

On peut s'abonner à chaque bureau de poste. Les abonnements partent du 1^{er} et du 15 de chaque mois.

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES
 AGENCE DE PUBLICITÉ
HAASENSTEIN & VOGLER
 Rue St-Pierre
FRIBOURG

PRIX DES ANNONCES

Fribourg, canton	15 cent.	la ligne
La Suisse	20 »	ou 1
L'Étranger	25 »	selon espace.
Réclamés	50 »	

Nouvelles du jour

Le Saint-Père a fait répondre par le télégramme suivant à l'adresse d'hommage qui lui avait été envoyée par le congrès des catholiques allemands à Augsbourg :

Le Saint-Père vous remercie pour l'hommage filial et dévoué qui lui a été exprimé, et confiant que votre congrès se conformera de tous points aux directions pontificales, il souhaite que Dieu comble votre espoir de voir votre assemblée produire les fruits les plus abondants. A cet effet, Sa Sainteté vous accorde de tout son cœur la bénédiction apostolique, gage des lumières et des secours célestes.

L'empereur Guillaume a répondu en ces termes à l'adresse du Congrès :

Je remercie les catholiques allemands réunis à Augsbourg de leur aimable souvenir et de l'assurance de leur fidèle dévouement.

Le Saint-Père a reçu avant-hier le nouveau chargé d'affaires de Portugal. L'entretien a été très long. Dans les cercles romains, on estime que c'est là une preuve que les rapports entre le Portugal et le Saint-Siège ne sont nullement tendus, comme d'aucuns l'ont donné à croire ces temps derniers.

Les radicaux français mènent ardemment la campagne contre M. Briand, dans lequel ils feignent de découvrir un nouveau Boulanger. Au conseil général du Puy-de-Dôme, un des porte-parole du parti combiste a fait les déclarations suivantes :

Pas un instant nous ne songerons à lui (M. Briand) marcher notre confiance. Pourquoi faut-il que son attitude ait refroidi notre zèle ? Pourquoi jeter le doute dans nos esprits ? Pourquoi ces équivoques troublantes ? Nous ne pouvons continuer à vivre dans cette incertitude, et si M. le président du Conseil ne veut pas le comprendre, nous nous trace notre devoir. Pour nous, comme par le passé, le péril est à droite, et si c'est à droite que penche le gouvernement, nous n'est pas à ses côtés qu'il trouvera nos amis et moi pour le défendre, mais en face de lui pour le combattre.

M. le comte d'Aunay, ministre de France à Berne, qui est un clémentiste fervent, a été prononcé dans son département des paroles non moins significatives. Il a dit que « les radicaux sont toujours aussi ardents à la lutte, aussi dévoués à leur cause, aussi confiants dans l'avenir, mais ils demandent, ils réclament même, en vue d'une action plus fructueuse, une direction bien nette, énergique et mieux appropriée aux circonstances. »

M. d'Aunay a adjuré tous les républicains de se mettre d'accord « sur les meilleurs moyens de sauvegarder le précieux patrimoine que leur ont valu leurs longs états ».

Le vol des aéroplanes français sur les frontières de l'Est a causé en Allemagne une effervescence qui s'est traduite dans les journaux par des articles plus ou moins irrités : la *Strassburger Post* a même proféré des menaces que nous avons reproduites et qui ont été jugées de mauvais goût par les Allemands eux-mêmes. Le circuit de l'Est a été une invention du *Matin* ; ce journal n'est pas de l'espèce des ingénus ; il savait fort bien que cette expédition aérienne chaotiquerait les susceptibilités allemandes ; et même, ce n'est pas le calomnier que de penser que c'était là, à ses yeux, le principal attrait de l'entreprise. Flatter le patriotisme français ; plus que cela : donner à une expérience d'aviation une certaine allure de bravade à l'égard du vainqueur de 1870, entrainé tout à fait dans les goûts du *Matin*, toujours habile à se faire de la réclame en exploitant le sentiment public. La coïncidence des vols d'aéroplanes militaires dans la région du nord-est a achevé de donner aux Allemands l'impression d'une mise en scène de défi.

La *Gazette de Cologne*, qui est un des organes officiels du gouvernement impérial, revient sur ces faits dans un article où, tout en recommandant le calme à l'opinion allemande, on fait voir aux roués d'outre-Rhin le danger de leur jeu.

Les succès des aviateurs français ont été si grands et si intéressants pour l'aviation qu'on les a hautement appréciés en Allemagne, dit la *Gazette*, et que de différents côtés on a exprimé une admiration exempte de toute envie.

Mais une ombre s'est mêlée à ce sentiment d'admiration.

Nous sommes habitués, continue le journal de Cologne, à ce que certains journaux français, par amour de la sensation ou pour d'autres raisons, se livrent à une politique chauvine et c'est beaucoup moins le bruit fait par la presse chauvine française qui nous donne à réfléchir que l'écho et l'approbation qu'il a rencontrés auprès de tant de Français. Tout cela s'accorde mal avec les protestations pacifiques ordinaires aux Français. Nous sommes sincèrement d'avis que la grande majorité des Français est en effet pacifique, mais l'explosion de chauvinisme à laquelle nous venons d'assister prouve combien dangereuse est en France une certaine minorité et l'influence considérable qu'elle exerce dans de nombreux milieux, à l'aide de discours et de lieux communs patriotiques et nationalistes.

La nouvelle affirmation du chauvinisme français a attiré à nouveau notre attention sur la mobilité des sentiments de nos voisins et nous a montré les dangers qui peuvent en résulter à l'occasion pour nous.

Suit un passage où l'on oppose à l'élan « peut-être trop confiant » du peuple allemand vers la France la réserve que le gouvernement, plus averti, croit sage de garder.

La conclusion de l'article est que le peuple allemand a le plus grand désir de vivre en paix avec ses voisins les Français, mais que, une fois de plus, il vient de s'apercevoir qu'il doit se tenir « toujours sur le qui-vive ».

Tant qu'il y aura en France une presse aussi peu scrupuleuse que celle dont le *Matin* est l'archétype, on peut, en effet, s'attendre à tout.

Le conseil des ministres de Turquie a décidé de prendre des mesures énergiques au cas où M. Venizelos et les autres Crétois élus à l'Assemblée nationale grecque manifesteraient la volonté d'exercer leur mandat, sans avoir renoncé préalablement à leurs emplois dans le gouvernement de la Crète.

Le ministre des affaires étrangères aurait déclaré aux ambassadeurs des puissances protectrices de la Crète que la Porte se tiendra pour satisfaite si M. Venizelos donne sa démission de chef du gouvernement crétois.

On mande de Berlin à la *Gazette de Cologne* que le tsar, sur une invitation écrite de l'empereur, prendra part au manœuvres du corps de la garde.

A Cettigné, au diner de gala offert en l'honneur des souverains italiens, le prince Nicolas a prononcé un toast dans lequel il a exprimé la joie profonde que lui a procurée la visite des souverains italiens.

Il a dit que les intérêts du peuple italien sont les mêmes que ceux du peuple monténégrin.

Le roi Victor-Emmanuel a répondu en souhaitant au peuple monténégrin un brillant avenir sous la conduite de son souverain.

Hier matin, une revue militaire à laquelle ont pris part trois mille hommes s'est déroulée en présence des rois Victor-Emmanuel et Ferdinand, du prince Nicolas, de la reine Hélène, de la princesse Miléna, du prince Boris, des membres de la famille princière, du ministre d'Autriche-Hongrie, ainsi que de l'attaché militaire français.

Le roi de Serbie a nommé le prince de Monténégro général de l'armée serbe.

Le bruit court que l'empereur de Corée aurait abdiqué. Cette décision ne serait officiellement annoncée que dans quelques jours.

Lettre d'Egypte

Le Caire, le 13 août 1910.

J'ai été bien surpris de lire dans la *Liberté* que les Egyptiens tenaient, dans une cachette, une réserve de 40,000 fusils pour être distribués en cas de révolte. Cette nouvelle fantaisie n'est pas la seule qui ait été colportée au dehors depuis quelque temps.

Dernièrement, la *Frankfurter Zeitung* publiait une lettre d'un soi-disant correspondant du Caire dépeignant la situation de la garnison anglaise dans cette ville comme très critique ; les soldats, disait-on, ne pouvaient sortir de leurs casernes, même en plein jour, que par escouades et armés jusqu'aux dents. De nuit, les troupes étaient consignées dans leurs quartiers avec portes verrouillées. Ce correspondant ne peut être qu'un mystificateur qui n'a jamais vu le Caire, car tout le monde, ici, peut voir à toute heure du jour et de la nuit des soldats isolés se promener en tous sens en ville, parfois accompagnés de leurs femmes, sans avoir rien de plus à redouter de la population indigène que leurs camarades en garnison à Londres. Il serait d'ailleurs facile aux fanatiques et aux révolutionnaires d'assourir leur vengeance pendant la nuit sur des militaires circulant seuls ou en petits groupes, lorsque, après une large consommation de whisky et d'autres liqueurs, ils débambulent péniblement à travers les rues à la recherche de leur gîte. Dans ces conditions, un attentat serait facile à commettre, et grâce au mauvais éclairage de certaines rues tortueuses, ses auteurs ne risqueraient rien. Jusqu'à présent, je n'ai jamais entendu parler d'un fait semblable et, bien certainement, le soldat anglais est plus en sécurité ici que le soldat français ne l'est à Paris ou dans d'autres grandes villes de France. La seule arme que porte le militaire en dehors du service est la traditionnelle badine anglaise, soit une baguette en jonc de 50 centimètres de long : une arme bien peu efficace pour la défense, il faut l'avouer !

Quant aux 40,000 fusils qui seraient prêts à être distribués aux affidés d'une révolution, c'est une bonne blague comme l'autre.

On oublie que la diplomatie anglaise a établi en Egypte un service de surveillance tel qu'il est impossible d'y importer des armes de guerre. Une loi interdit l'entrée dans le pays de toute arme à feu sans une autorisation spéciale du gouverneur militaire. Les contrevenants sont sévèrement punis. L'administration des douanes, celle de l'armée indigène et celle de la police se trouvent entre les mains de fonctionnaires anglais secondés dans leur surveillance par de nombreux ingénieurs, agronomes et commerçants britanniques répandus dans tous les coins du pays. Tout cas suspect est immédiatement rapporté à qui de droit ; même de menus faits font l'objet de longs rapports et ne sont classés qu'après minutieuse enquête. En outre, la population indigène chrétienne, vivant en rapports constants avec les musulmans, ne pourrait ignorer l'existence de préparatifs de révolte, si secrets fussent-ils, et elle serait la première à s'en inquiéter et à les divulguer.

Le but des feuilles allemandes qui propagent ces bruits est de discréditer l'occupation anglaise. La rivalité des intérêts anglais et allemands est entrée en Orient dans une phase aiguë qui certainement ne facilitera pas le rapprochement de ces deux grandes nations en Europe. Seulement, les procédés employés par les Anglais finiront par triompher au détriment de l'industrie allemande. Celle-ci avait inauguré ces années dernières un système de concurrence qui péchait par l'ignorance complète du marché commercial égyptien : les produits allemands étaient exportés à bas prix et à de longs termes d'échéance ; mais lorsque vint le moment du paiement, surtout depuis la crise qui a causé de grands ravages, beaucoup de grandes maisons subirent de fortes pertes et les petits bénéficiaires dont on s'était d'abord contenté furent réduits à rien par les multiples procédés tentés aux acheteurs solvables qui saisissaient tous les prétextes pour retarder l'acquiescement de leurs obligations.

Le commerçant anglais agit d'une autre manière : il fournit de la bonne marchandise à haut prix, mais il ne la livre qu'au comptant ! Le chiffre de ses affaires ne s'élève pas aussi haut que celui de son rival ; mais en fin de compte il est assuré d'un plus grand bénéfice et d'un constant développement de son exportation. Le commerçant allemand a fini par s'apercevoir qu'il s'était trompé dans ses calculs. Aussi essaye-t-il de prendre sa revanche en jetant le discrédit sur l'Egypte, en grossissant les plus légers troubles politiques et en inventant au besoin des histoires sensationnelles dans le but d'affaiblir l'influence anglaise dans le pays de l'Islam. Ces manœuvres sont en pure perte. Les Anglais, grâce à de formidables capitaux, ont en mains les plus grandes entreprises égyptiennes, qui sont dirigées par des hommes capables et prudents, très sur le volet. C'est ici surtout qu'on applique le proverbe : *The right man at the right place*. Il est bien difficile à la concurrence allemande de mordre sur ce granit. *Inde ire.*

A AUGSBOURG

Une des assemblées les plus importantes du congrès a été celle de l'Association populaire des catholiques allemands. Cette association compte 652,000 membres. Elle s'est accrue de 1909 à 1910 de 28,000 membres. Le secrétariat central de l'association comporte un personnel de 18 chefs de sections, tous gens de plume et orateurs exercés. Deux d'entre eux consacrent tout leur temps aux travaux apologetiques. Les autres se vouent aux œuvres sociales. Les questions agraires, industrielles, ouvrières et celles qui intéressent le petit commerce ressortissent chacune à un bureau particulier. L'association a répandu en 1909-1910 22,000 brochures populaires en riposte au mouvement ferrériste et 62,000 brochures de polémique contre la libre pensée. Le nombre total des publications traitant de questions religieuses, politiques et sociales lancées par l'association s'est élevé à 20 millions 700,000 exemplaires. Depuis 1893, l'association a répandu 143 millions 1/2 de tracts populaires ; 5000 assemblées publiques ont été tenues sous ses auspices.

Le député Grober a exposé, avec la verve qu'on lui connaît, la destination scientifique et apologetique de l'association. Il a dit que ses fondateurs, il y a vingt ans, prévoyant la crise sociale qui allait venir, et sachant qu'elle ne manquerait pas d'être accompagnée d'une crise religieuse, avaient voulu mettre au service du peuple allemand une arme de choix pour la défense de la foi chrétienne. Le Kulturkampf était né, et il fallait le combattre. M. Grober, mais nous sommes en plein Kulturkampf populaire. La masse incroyante, bourgeoise et prolétarienne, veut s'affranchir de tout frein religieux. Le socialisme s'est aperçu que, comme parti ouvrier, ses ambitions sont vouées à l'avortement, et qu'il perd tous les jours de son action sur les esprits. Pour la reconquérir, il s'offre très humblement comme le conducteur de la bataille anti-chrétienne. Il compte ainsi se grossir aux dimensions d'un parti philosophique, celui du matérialisme, engagé dans un duel à mort avec le christianisme.

M. le Dr Beck, professeur à l'Université de Fribourg, a fait, dans la seconde assemblée générale du congrès, un saisissant exposé de l'insuffisance du ministère pastoral dans les grandes villes modernes.

AFFAIRES D'ESPAGNE

M. Canalejas félicité par les FF.
 El *Universo* de Madrid publie cet instructif document :

Adresse de la grande Loge *Catalana-Baleàr* à S. E. D. José Canalejas :

« Les Loges maçonniques, refuge de toutes les libertés et des idées progressives, qui travaillent à resserrer les liens fraternels qui doivent unir tous les peuples sans distinction de race ni de couleur, vous admirer et vous applaudissent. La Maçonnerie ne peut répandre les principes humanitaires qui sont à la base sans la liberté de toutes les consciences, et sans la tolérance civilisatrice de toutes les opinions.

« C'est pourquoi, Excellence, nous vous engageons à continuer le chemin déjà pris, sans redouter les conséquences de la lutte, et la victoire de la liberté sera certaine. La grande Loge « *Catalana-Baleàr* », au nom de toutes les puissances maçonniques du monde, vous offre l'influence énorme et universelle de son organisation indestructible.

« Avec le respect dû, etc. »

Le congrès de l'éducation familiale

A BRUXELLES

Lundi s'est tenue, à Bruxelles, la séance solennelle d'ouverture du congrès de l'éducation familiale.

M. de Lantsheere, ministre de la justice, président, ayant à ses côtés M^{me} Kergomard, M^{me} Lucie Félix Faure-Goyau, une bonne centaine de délégués étrangers. L'assistance comptait de 800 à 1000 personnes.

Le président a constaté que l'allure croissante de la criminalité est un fait indéniable. Il faut en reconnaître, comme preuves : a) le rôle considérable que jouent les récidivistes ; b) l'augmentation du nombre des jeunes délinquants de 16 à 21 ans ; c) le rôle néfaste de l'alcoolisme dans la genèse des crimes. Les délits de brutalité et de sauvagerie forment un groupe caractéristique et considérable.

Quel est le remède ? L'éducation et, avant tout, l'amélioration de la famille. Les jeunes délinquants, apaches en herbe, trahissent l'influence d'un milieu détestable, alors que le milieu familial aurait dû, au contraire, former leur cœur et leur esprit.

Jadis, l'éducation était chose de tradition. Les parents se perpétuaient. Rien d'étranger ne venait troubler l'atmosphère de la cité et du foyer. L'histoire nous en a laissé des exemples admirables.

Aujourd'hui, dès son plus jeune âge, l'enfant communique avec le monde entier. On a une tendance à ne pas entraver sa spontanéité, à ne pas lui infliger de punitions, à se borner à redresser, par le raisonnement, ses écarts les plus graves.

M^{me} Kergomard a pris ensuite la parole.

Tant que la famille ne sera pas éducatrice, a-t-elle dit, les efforts des éducateurs seront vains.

Les travaux des sections ont commencé l'après-midi et ont été suivis par un nombre considérable de congressistes. On a notamment discuté les questions se rattachant à la pédagogie, aux jardins d'enfants, à l'éducation familiale à la sortie de l'école et à l'éducation des enfants anormaux.

Un incident s'est produit à la V^{me} section.

M. Debarsy, député, ayant reproché à l'un des orateurs d'avoir prononcé le mot « Dieu », M^{me} Kergomard, déléguée du gouvernement français, lui répondit — aux applaudissements de l'assemblée — que chacun doit pouvoir parler dans la pleine liberté de sa conscience et de sa croyance.

À la 6^{me} section, le Frère Florimond Maes, des Frères de la Charité, a obtenu grand succès en signalant tout ce que sa congrégation a réalisé en matière d'éducation des enfants anormaux.

Le correspondant de la *Croix* donne quelques indications sur la tendance du congrès.

Avant l'incident de la V^{me} section, dont nous venons de parler, il s'en était produit un dans l'assemblée d'ouverture.

M^{me} Kergomard, déléguée officielle du gouvernement français, a déclaré qu'elle avait avant tout le respect de la conscience de l'enfant, ce qui veut dire le respect de la conscience des parents ou ce qui ne veut rien dire du tout : aussi a-t-on très vivement applaudi. M^{me} Kergomard a aussitôt ajouté que l'école primaire devait aussi respecter cette conscience ; ce qui a été également applaudi. Elle a cru bon enfin de dire que ce respect de la conscience de l'enfant avait été à la base de toute l'œuvre scolaire de la troisième République. Ici, quelques mains seulement ont battu.

Le correspondant de la *Croix* ajoute :

« Huit volumes de rapports ont été imprimés. On y trouve traitées les questions maîtresses de l'éducation de l'enfant, avant, pendant et après l'âge d'école. Ce sont les éléments d'un Code nouveau de pédagogie et de pédagogie, qui substituera des données scientifiques aux procédés routiniers ou empiriques dont trop souvent l'éducation de l'enfance pâtit. Nous n'avons garde de louer sans réserves tous ces rapports ; ils sont loin d'être d'égal valeur ; à côté du bon grain, il y a un peu d'ivraie, mais la tendance générale est excellente qui montre que l'éducation de la jeunesse doit être avant tout l'œuvre de la famille et qui dénie à l'école sa prétention à vouloir exercer une hégémonie sur la formation des jeunes générations. Cette tendance étant soulignée, je ne surprendrai personne en disant qu'on ne trouve guère

de « socialistes » parmi les adhérents du Congrès.

« Ceci ne veut pas dire qu'on n'y rencontre pas de « libres penseurs » ; mais je me tromperais fort si ceux qu'on y rencontre n'étaient pas, pour la plupart, conquis à la libre pensée à tendance féministe très accentuée qui présente au moins ce mérite de restituer au foyer une action éducatrice. »

Le congrès a pour présidente d'honneur la reine Elisabeth. Le ministre de la Justice, M. de Lantsheere, qui l'a inauguré, a été professeur de droit criminel à l'Université catholique de Louvain avant de devenir garde des sceaux.

Les éducateurs catholiques suisses

A VII.

Wil, 24 août.

Hier, mardi, après midi, à 4 1/2 h., sous la présidence de M. Biroll, député d'Altstätten, se réunissait à l'Institut Sainte-Catherine la section d'éducation du *Volksverein* ; on y a discuté des classes spéciales pour enfants faibles d'esprit. A la même heure, sous la présidence du P. Théobald Mazarey, O. C., les membres de la section de littérature et Belles-Lettres entendaient un rapport très remarqué du P. Dr Veit Gadiant, O. C., d'Appenzel, sur un livre de lecture pour les écoles secondaires catholiques de la Suisse allemande.

A 5 h., la section d'éducation était encore réunie à l'Institut Sainte-Catherine pour entendre un rapport des plus intéressants d'un vieux pédagogue saint-gallois, M. Schoenberger, instituteur à Gshwil, sur les écoles de perfectionnement industrielles ou agricoles et les cours préparatoires aux examens de recrues.

De son côté, M. le Dr Pestalozzi-Pfyffer présentait à la section des Missions intérieures un travail sur la formation des étudiants dans la Diaspora.

A 8 1/2 h., tous les congressistes, auxquels s'étaient joints nombre d'habitants de Wil, étaient réunis à la Tonhalle, vaste édifice servant de salle de concerta et pouvant contenir 500 personnes assises.

M. le Dr Studle, révérend curé de Wil, a souhaité la bienvenue à l'assistance, puis M. le député Biroll a porté un toast chaleureux à la population si travaillieuse et si catholique de Wil.

M. le Dr Hattenschwiler, rappelant une conférence de M. Baumberger, rédacteur des *Neue Zürcher Nachrichten*, au Katholikentag de Lucerne, a parlé longuement du Technicum de Fribourg, qui est la seule institution technique suisse qui puisse porter le nom de catholique.

M. le Dr Kaelin, rédacteur du *Solothurner Anzeiger*, a porté le toast à la patrie ; puis ce furent des morceaux de l'Orchestre du Chœur mixte et du Chœur des dames de Wil.

Ce matin, à 8 h., a été célébrée à l'église paroissiale une grand-messe pour les membres défunts de l'Association. Comme c'était la fête de saint Barthélémy, après, on ne chanta pas le *Requiem*, mais une messe de Gounod pour chœur mixte, orchestre et orgue. Ce fut de toute beauté. On est confondu en constatant de quelles admirables forces musicales dispose cette petite ville de 6,000 habitants.

A 9 h. se réunissait à l'hôtel du Cygne la section de la presse, sous la présidence de M. Hans von Matt, conseiller d'Etat à Stans. M. le chapelain Dr F. Nager, de Stans, traita la question suivante : l'école et la littérature pour la jeunesse. Ce rapport abondait en observations vraiment pratiques ; il fut suivi d'une longue discussion, au cours de laquelle il a été démontré que beaucoup de nos écoles, de nos bibliothèques et de nos bazars sont infestés d'une littérature quelconque, venant de Leipzig, de Berlin, et que les parents ne songent pas, à la Saint-Nicolas ou à Noël, à s'adresser, pour être fournis de lectures vraiment saines au point de vue religieux, aux librairies nettement catholiques. On a décidé, finalement, de travailler davantage pour la presse et par la presse et d'entrer en relation dans ce but avec le *Borromäus Verein* de Bâle.

Nouvelles diverses

Un groupe de banquiers new-yorkais a décidé de fonder une banque en Russie.

— Le maire Gaynor, de New-York, qui a été blessé d'une balle de revolver au mo-

ment où il s'embarquait pour l'Europe, a quitté le lit. — Les bouchers de Silésie (Allemagne), après avoir adressé sans résultat des pétitions à la Diète de Prusse et au Reichstag, ont envoyé un pétition à l'empereur demandant l'entrée en franchise du bétail étranger. Le ministre de l'Intérieur étudie la question. — A Bruxelles, on a déterré un mineur dont les parents se rappelaient qu'il était possesseur du billet gagnant les 200,000 fr. de la loterie de l'Exposition. Le billet était intact dans la poche de son vêtement.

Etranger

L'anniversaire de François-Joseph
Hier, à Ischl, en présence de l'archiduc et de l'archiduchesse François-Salvator, de nombreux membres des Universités, des sociétés de tir et d'autres corporations, ainsi que de milliers de chasseurs de toutes les parties de l'empire, a eu lieu l'inauguration solennelle du monument élevé à l'empereur François-Joseph à l'occasion de son 80^e anniversaire.

Le roi des Belges en Vénétie
Le roi des Belges est arrivé inconnu à Bérée. Il séjournera quelques jours dans cette région charmante de la Vénétie.

Le retour d'Alphonse XIII en Espagne
Les souverains espagnols sont arrivés hier matin à Hendaye, avec un retard assez appréciable. M. Canalejas, président du conseil, et plusieurs ministres se trouvaient sur le quai de la gare. Le train, après un court arrêt, a continué sa route sur Saint-Sébastien.

Les manifestations de Barcelone
Le général Woyler, gouverneur de Barcelone, a soumis au gouvernement son intention d'interdire toutes les manifestations projetées à Barcelone.

L'artillerie russe
On mande de Saint-Petersbourg au Berliner Tageblatt : « La nouvelle publiée par un journal octobriste de Moscou que l'administration de l'artillerie ferait une commande de canons de cinq millions de roubles à l'industrie étrangère, et en particulier à l'Allemagne, soulève une grande émotion dans les cercles de la Bourse et de la Douane, d'autant plus que l'administration de l'artillerie, lors de sa demande de crédit à la Douane d'Empire, a donné la promesse expresse de faire toutes ses commandes en Russie. »

Les Etats-Unis et la Chine
Cinquante personnages et représentants des Chambres de commerce des villes des côtes du Pacifique sont partis pour la Chine pour traiter d'importantes affaires avec les négociants et industriels chinois. La délégation est attendue à Schanghai le 2 septembre.

Un volcan en activité au Spitzberg
Le correspondant de l'Aften-Post, arrivé à Hammerfest après un voyage circulaire au Spitzberg, télégraphie que le géologue norvégien Hoel a trouvé les traces d'un volcan à Wood-Day. La côte est parsemée de cendres et de lave. Sous le glacier, un geyser s'est formé et l'eau qui en jaillit à une température de 24 degrés centigrades.

Le choléra

Rome, 24 août.
Dans les dernières vingt-quatre heures on a constaté à Cerignola un cas de choléra suivi de décès. A Margherita di Savoia, un cas suspect a été constaté. A San Ferdinando, Trinitapoli et dans toutes les autres communes de la province de Foggia, aucun nouveau cas ni aucun décès n'a été constaté. A Barletta, il y en a eu deux cas et sept décès, dont six parmi les malades des jours précédents ; à Trani 4 cas et 4 décès dont 2 parmi les malades des jours précédents ; à Andria, 2 cas et 2 décès ; à Canosa, 2 cas suspects ; à Rivo, un cas suspect. A Bitonto, Biseglia et dans toutes les autres communes de la province de Bari, il ne s'est produit aucun cas.

Vienne, 24 août.
Deux femmes arrivées à Buda-Pest par un bateau de balage ont été mises en état d'observation, comme présentant des symptômes suspects.

Rome, 24 août.
Le Corriere della Padria de Bari constate un curieux et intéressant phénomène. Depuis un mois, tous les oiseaux ont disparu de la région des Pouilles. La disparition a été contemporaine de l'apparition du choléra.

En 1884, pendant la grande épidémie du choléra de Naples, un phénomène identique s'est produit dans la région du Vésuve.

En raison de l'épidémie, le Pape a décidé de suspendre tous les jeûnes et abstinences.

Pie X a ordonné, en outre, des prières dans toutes les églises d'Italie.

On a rétabli le lazaret du Vatican qui avait été transformé en hôtel de pélerins.

Le général Marina
Le conseil des ministres espagnols a accepté, avec regrets, la démission du général Marina de son poste de capitaine général de Melilla, démission donnée pour raisons de santé. Le général Aldave, gouverneur de Ceuta, a été nommé capitaine général de Melilla.

Les dirigeables allemands
Le dirigeable Parseval VI a effectué, hier après midi, une sortie avec douze personnes dont six passagers. Le voyage a duré deux heures.

Incident de frontière russo-allemand
Un sujet allemand qui par mégarde avait franchi la frontière russe a été tué par les cosaques.

UN ARTISTE CHRÉTIEN

Charles Lameire
Un grand artiste français, qui était un grand chrétien, le mosaïste Charles Lameire est mort après quelques jours seulement de maladie, à Sainte-Foy-les-Lyon. M. Charles Lameire était âgé de 78 ans. Voici ce qu'écrivait il y a quelque temps de Charles Lameire un journal lyonnais : « Il reste encore des artistes qui gardent la tradition des âges de foi. Parmi ces artistes l'un des plus grands, le plus grand peut-être est M. Charles Lameire. « Ce vieux maître poursuit, dans l'allégresse méditative des esprits créateurs, une œuvre considérable, mal connue, magnifique d'ordonnance et d'audace. Ses peintures décoratives, ses mosaïques, ses cartons pour les Gobelins ne répètent point ce qui fut fait par d'autres ou par lui-même. Etudiez la grande frise en mosaïque de l'abside de la Madeleine; les peintures de l'église grecque de la rue Bizot, et notamment les anges des arcs doubles, et les animaux de la baigne de la coupole; les peintures de la salle des

fétra du Trocadéro; tâchez de voir les extraordinaires mosaïques de Pourville, la bataille de Lépante, le vœu de Louis XIII, la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception et, si vous voyagez au loin, la chapelle Saint-Louis des Français dans la cathédrale de Lorette; vous aurez l'impression la plus rare, celle de la grandeur et d'une imagination fleurie au bord des sources antiques, jamais taries. Le grand mosaïste vit, non pas dans son rêve, car le rêve peut être médioré, mais dans sa foi. Il sait les Écritures, il va loin parmi elles et le relief de ces visages illumine et magnifie ses décorations et ses panneaux. »

Lameire était l'artiste chrétien par excellence; il aimait à voir dans ses études une œuvre d'apologétique. Le peintre chrétien, disait-il, doit être apôtre; que son ouvrage soit un acte de foi et, par là, d'apostolat.

LE MOUVEMENT SOCIAL

Association internationale pour la protection légale des travailleurs

Les délégués des gouvernements et des sections de l'association internationale pour la protection légale des travailleurs sont convoqués à Lugano, du lundi 26 au mercredi 28 septembre, pour la sixième assemblée générale du comité de l'association. Les questions à l'ordre du jour sont réparties entre les cinq commissions suivantes : 1^{re} commission. — L'Office international du travail et ses fonctions; le Bulletin de l'Office international du travail; finances de l'Office et de l'association; approbation des statuts des sections nouvelles; état actuel des conventions internationales du travail; programme de l'association; 2^{me} commission. — La question du plomb (peintres, industrie céramiques et polygraphiques); liste des poisons industriels; exposition internationale d'hygiène à Dresde en 1911; travail dans les saisons; 3^{me} commission. — Travail à domicile et sweating system; 4^{me} commission. — Travail de nuit des adolescents; application des lois ouvrières; vacances ouvrières; 5^{me} commission. — Journée maxima de travail; a) femmes; b) hommes, dans l'industrie textile; c) exploitation à feu continu, notamment les usines métallurgiques, laminatoires et verreries; d) jeunes ouvriers; e) journée maxima de travail général; f) travail au fond dans les mines de houilles.

Les commissions siègeront l'après-midi du 26 et le matin du 27. Les assemblées plénières auront lieu le lundi 26 septembre, le mardi, le mercredi 27 septembre, l'après-midi, le mercredi 28, le matin.

Echos de partout

VIEUX CONTE ARABE

Il est des problèmes amusants. En voici un, extrait d'un vieux conte arabe, qu'on lira peut-être avec quelque intérêt. Un musulman avait légué à son fils aîné la moitié des ânes qu'il se trouverait posséder au moment de sa mort; à son second fils, le tiers, et le neuvième au troisième. Or, quand, après son décès, les trois frères firent le compte des ânes laissés par leur père, ils constatèrent qu'il y en avait dix-sept. L'héritage n'était pas commode à partager, suivant les indications du défunt; chacune des parts se composait d'un nombre d'ânes, plus une fraction : le moyen d'émener une fraction d'âne ? Après avoir bien cherché une solution, les trois frères se querellèrent; mais après s'être querellés, ils prirent le sage parti d'aller soumettre le cas au cadî. Celui-ci les écouta attentivement, réfléchit quelques instants et leur dit d'amener les dix-sept ânes. Lorsque les bêtes furent arrivées il les fit ranger sur une ligne, puis il ordonna à un de ses serviteurs d'aller prendre un âne dans ses écuries, et de le mettre à la suite des autres. — De cette façon, dit-il aux trois frères, aucun de vous n'aura sujet d'être mécontent. Ils étaient même ravis et se répandaient en actions de grâce, célébrant la générosité du cadî; mais celui-ci, souriant malicieusement, leur répétait :

— Attendez pour me remercier... Quand les dix-huit ânes furent alignés, il dit à l'aîné : — Tu as droit à la moitié, prends-en neuf. Il dit au second : — Tu as droit au tiers, prends-en six. — Tu as droit au neuvième, prends-en deux. Chacun des héritiers s'empara de sa part, joyeux d'avoir ainsi plus qu'il ne leur revenait... Ce n'est qu'en s'en allant, l'un avec neuf ânes, l'autre avec six, le troisième avec deux, qu'ils s'aperçurent qu'ils n'emmenaient que dix-sept ânes, tandis que l'on reconduisait le dix-huitième à l'écurie.

LES CHAMPIONS DE L'EAU

La traite, assure-t-on, est de toute la gent aquatique l'espèce la plus rapide. Elle peut faire aisément du trente-cinq à l'heure. Le brochet abat couramment vingt-trois kilomètres à l'heure avec une parfaite régularité. Après ces champions de la voie fluviale se classent : le barbillon, avec du dix-huit à l'heure; le gardon, avec du seize; enfin, l'anguille, la tanche et la carpe font, en temps ordinaire, du douze, ce qui constitue encore une moyenne fort honorable.

MOT DE LA FIN

Un curieux s'arrête longuement à contempler le bouchon d'un pêcheur qui n'a pas encore réussi depuis trois heures à attraper la moindre truite. Le pêcheur, agacé : — Ça vous intéresse ? L'autre, paisible : — Oui, j'adore voir prendre du poisson !!!

CHRONIQUE MILITAIRE

Le fusil Lebel suranné

Le général Bazaine-Hayer a récemment commenté et souligné de très vives critiques alléguées contre le fusil Lebel par l'ex-armurier militaire Loubeyre, qui considère cette arme comme désormais insuffisante. Un journal a soumis la question au général Bonnal dont on sait la haute compétence en ces matières, et les déclarations qu'il lui a faites ne sont pas précisément rassurantes. « Il a parfaitement raison, le chef armurier, dit le général Bonnal. Ce n'est pas la première fois que ce cri d'alarme est poussé. Dans tous les milieux militaires on est de cet avis et nombre de rapports ont été envoyés au ministère signalant les défauts du fusil Lebel. Bien entendu, on vous dira que c'est une arme excellente... parfaite. Parfaite... Elle l'a été, mais il y a longtemps, il y a vingt ans; maintenant, c'est une arme usée, finie. Le fusil Lebel est lourd, fragile. Son magasin à répétition dans le fût est une erreur. On a inventé la balle D, mais servant dans une arme qui ne lui est pas appropriée, elle donne des mécomptes. Dans le magasin à répétition elle cause par sa forme différente de la balle pour laquelle ce système avait été fait des grippements et des enrayages fâcheux... C'est un fusil usé et fini, voilà tout. En comparaison, l'Allemagne est bien mieux outillée. C'est triste, mais c'est exact. Notre balle D, les Pont, ils l'appellent la balle S, mais ils ont peu à peu fait subir à l'arme les modifications utiles nécessitées par le nouveau projectile. Chaque corps d'armée allemand possède son camp d'instruction, ce sont de gros sacrifices d'argent qui ont été faits. En France, on n'a rien fait. »

À la suite de ces polémiques de presse, le ministre de la guerre de France communique aux journaux la note ci-après : « Il est certain que le fusil modèle 86 ne réalise pas l'arme idéale moderne, mais il n'en est pas moins une arme excellente capable de rivaliser avec tous les fusils en usage actuellement dans les armées étrangères. »

« Notre situation n'est donc nullement critique. »

« Au surplus, le ministère de la guerre se trouve en mesure, dès que le besoin en serait établi, de faire adopter une arme nouvelle réalisant tous les progrès techniques. »

« Il ne faut cependant pas perdre de vue qu'une semblable transformation entraînerait une dépense de près d'un milliard et ne saurait, par conséquent, être entreprise sans nécessité absolue. »

Confédération

Les dépenses militaires et les inondations. — Le comité d'initiative de l'Assemblée populaire tenue le 14 août à Aigle, a reçu de la chancellerie fédérale, en réponse à la demande tendant à la suppression, cette année, des cours de répétition, la lettre suivante : « Si vivement que le Conseil fédéral déplore le malheur qui atteint tant de citoyens suisses éprouvés par le manque de récoltes, les inondations et d'autres calamités, il ne saurait cependant consentir à la suppression, sans exigence de remplacement, des cours de répétition de cette année. L'obligation de tenir toutes les années des cours de répétition est inscrite dans la loi. Ainsi le Conseil fédéral n'est même pas compétent pour supprimer ceux de cette année. Il craint en outre que l'instruction de notre armée n'ait gravement à souffrir, si jamais on commençait à supprimer nos cours de répétition, de sa courte durée déjà. Il faut remarquer que l'argent dépensé pour les cours de répétition reste presque entièrement dans le pays, et que la suppression de ces cours représenterait pour beaucoup un nouveau et grave dommage matériel. Il ne juge pas nécessaire de convoquer l'Assemblée fédérale, car elle non plus ne serait pas compétente pour abroger de son chef une disposition légale. »

SOLEURE

La nouvelle église d'Oten. — Les catholiques d'Oten, qui furent parmi les plus éprouvés lors de la persécution de 1873, viennent seulement, après bien des lutttes et des insuccès, de réparer l'un des tristes résultats de cette période néfaste. Leur belle église avait été accaparée par le schisme et après trois ans de bannissement, ce fut dans un pauvre local que les saints mystères furent célébrés à nouveau. Mais depuis 1886, un prêtre d'élite, M. le doyen Jecker, travailla à doter sa paroisse d'un sanctuaire digne de l'ancien. Pendant vingt-cinq ans, il mit son projet et réunit au prix d'héroïques efforts les ressources nécessaires à sa réalisation. C'est aujourd'hui chose faite, et la magnifique église, dont les plans ont été élaborés d'un commun accord par Mgr Stammler, évêque de Bâle et Lugano, M. le doyen Jecker et M. l'architecte Hardegger, dressé maintenant sa façade monumentale et ses quatre tours sur l'une des plus belles places d'Oten. Les styles roman et gothique s'y marient très harmonieusement et en font l'un des plus beaux monuments non seulement de la ville, mais encore de toute la vallée de l'Aar.

Sa Grandeur Mgr Stammler présida lui-même la consécration, qui fut une splendide manifestation des sentiments de foi des catholiques d'Oten. Des larmes coulèrent lorsque le Saint Sacrement fut transporté, en procession, de la pauvre église où il habitait depuis 1873 dans la riche tabernacle du nouveau sanctuaire. M. le doyen Jecker célébra l'office; une vibrante allocution fut prononcée et la maîtrise, sous la direction de M. Juggi, rédacteur de l'Older Nachrichten, exécuta une superbe messe avec orgue et orchestre. L'après-midi, Mgr Stammler administra le sacrement de confirmation à cent vingt enfants.

SAINT-GALL

Générosité. — Un riche industriel catholique de Rebesten, M. Jacob Holner, vient de faire don à l'évêché de Saint-Gall du château qu'il possédait dans cette localité et des terres y attenantes. Ce manoir, restauré dernièrement, est destiné à servir de home pour l'œuvre de jeunes filles abandonnées qu'a fondée et que dirige avec beaucoup de dévouement Mgr Tromp, le zélé président de la Société catholique suisse d'éducation.

TESSIN

Le Synode diocésain. — On nous écrit : Hier matin mardi, à 8 1/2 h., a été ouvert solennellement le premier Synode du diocèse de Lugano. Etaient présents 250 prêtres environ, soit la presque totalité de nos ecclésiastiques, quelques-uns ayant dû rester dans les paroisses pour les besoins éventuels des populations. Parmi les assistants figuraient également les élèves des deux séminaires de Lugano et de Pollegio et une forte délégation des Révérends Pères Capucins. Le Synode a commencé par une procession solennelle à travers les rues de la

Cantons

ZURICH

Une loi sur les détectives. — L'activité des détectives privés provoqua des débats au Grand Conseil zuricois en 1907. Depuis cette époque, le Conseil d'Etat s'est préoccupé de la question et il vient de soumettre au corps législatif un projet de loi dont les bases sont les suivantes : Ne seront autorisées à exercer cette profession que les personnes honorablement connues, qui se seront soumises à un strict contrôle de la police et qui auront payé une patente de 100 à 500 fr. Elles devront, en outre, fournir une caution de 1000 à 5000 fr. Elles devront tenir à jour un copio-lettres établi par ordre chronologique. Les représentants de la police auront toujours le droit de pénétrer dans leurs bureaux et d'exiger la production des livres et de la correspondance. Le projet de loi ne concerne pas les bureaux d'informations commerciales, mais uniquement les détectives fournissant des renseignements sur les personnes.

BERNE

Université. — M. le Dr von Kostanecki, le savant professeur de chimie de

La Fille de la Sirène

Par Mathilde ALANIO

D'un mot, d'un signe bref, le docteur Quentin indiqua à ses misérables clients qu'il était prêt à les recevoir. Les manières cassantes de celui qu'ils venaient consulter ne déconcertaient en rien leur confiance, au contraire. La qualité d'étranger du docteur Quentin, sa hauteur, sa réserve, l'inconnu de son passé, tout ce qu'il y avait d'exceptionnel en lui et chez lui frappait l'imagination des simples et augmentait le prestige du guérisseur. On recourait à lui comme à un empirique ou à un sorcier, en possession de secrets tout-puissants. Un à un, d'une démarche à la fois gauche et délibérée, les gueux s'introduisaient dans le cabinet, parmi des rayons de livres, de casiers d'herbiers, de vitrines d'insectes et de cailloux, de cartes géographiques ou célestes. Mais le plus étonnant perdait toute forlanterie dès qu'il s'asseyait sur la chaise de paille, en face du bureau où siégeait le docteur, et qu'il se sentait fouiller par ce regard gris, incisif comme une pointe. Alors, jetant de côté et d'autre des yeux éperdus qui n'osaient se poser sur elle part, il entamait une confession bégayante, bientôt coupée de questions nettes, de sermons ou de reproches. — Que l'avais-je dit la dernière fois ?... Décampe... Inutile de me déranger pour prendre un avis que tu ne suivras pas. — Toi, ma vieille Apollonie, disait-il à la buandière, tu auras moins d'étourdissons quand tu renonceras à ton café aux trois couleurs. — Et à un autre, en désignant un pied grangrené : — Il faut faire la part au feu pour conserver le reste de la maison. Va à l'hôpital et fais supprimer ça ! Mais si la voix grondait ou menaçait, la main était droite et légère qui palpait les membres déformés ou blessés et on effleurait les plaies ou les fûlures. Et la tête d'intelligence et de volonté, aux traits fins sous la pâleur patricienne, se posait, sans hésitation, sur les poitrines velues, sur les chandails douteux, pour écouter le rythme des organes. Cet homme pouvait dédaigner ces misérables comme des spécimens dégradés de l'espèce à laquelle il appartenait, il n'en suivait pas moins, dans toute sa rigueur, la discipline de l'habitude professionnelle qui l'entraînait à soigner leurs maux. Presque toujours, à l'issue de la courte conférence, le docteur Quentin frappait sur un timbre et Agnès entra. Une blouse d'infirmière tombait jusque l'ourlet de sa robe. Son cou mince, incliné par l'attention, la jeune fille écoutait les instructions de son père, puis, d'un sourire grave, elle invitait le patient à la

suivre dans l'officine où elle délivrait les drogues, et appliquait les pansements ordonnés, en y joignant le réconfort de douces paroles. Pensés, consolés, ruinés de médicaments, les miséreux ne quittaient pas l'Aubrière sans être lestés d'une assiette de soupe, servie, en hiver, près du feu de la cuisine; en été, devant le soleil. Ils ne flânaient guère en l'avalant, cette soupe, poussés dehors par les regards hostiles de la vieille Gudule ! Après quoi, d'un tour d'épaules, remontant le balcon, et assujettissant dans leurs paumes le bâton à lanières de cuir, ils retournaient vers leurs masures, ou reprenaient leurs courses au hasard. Ce matin-là, comme de coutume, le portail à peine fermé sur les talons du dernier besacier, le lessivage s'opéra à grande eau. D'énergiques frottes effaçèrent les traces des loqueteux vistes. Et dans ce fracas de déluge et de balayage, tandis qu'Agnès remettait en ordre, le réduit aux drogues, le docteur Quentin, seul en son cabinet, le front entre ses mains, restait immobile, les yeux atones. Une dépression bizarre l'accablait, au bout de ces deux heures qu'il consacrait trois fois par semaine, aux indigents. S'il remplissait sans élan et sans chaleur cette tâche de bienfaisance, du moins il y goûtait la secrète satisfaction de reprendre, quelques instants, les habitudes anciennes, qui avaient discipliné son esprit. Et ceci terminé, la maison purifiée retombait dans son silence de béguinage, lui-même se retrouvait désœuvré et las, dans le vide d'une existence assoupissante. Un soupir souleva lentement ses paupières. D'un geste distrait, il attrapa deux cahiers convertis d'une écriture menue de mathématicien, et de dessins schémas. Ses lèvres se plissèrent; il repoussa les registres. — Etudes météorologiques... Observations sur les abeilles... murmura-t-il. Inutile !... En tout cela, on m'a devancé... Qui s'écarte du foyer central de la pensée doit s'éteindre... Et d'ailleurs, à quoi bon ?... Pour tromper le temps et sortir de soi-même ?... Tromper le temps !... Quel absurde besoin ! Mais quoi faire ?... Tout est vide !... La porte intérieure s'ouvrit et l'apparition d'Agnès sur le seuil fut comme une muette réponse du Destin, rappelant au pessimiste les devoirs et les joies proches...

Le chapeau garçonnière prenait une allure coquette, soulevé par les ondes épaisses des longs cheveux qui se rattachaient sur la nuque flexible, en un lourd entrelacs de nattes. Avec son visage à l'ovale aminci, teinté du rose transparent des églantines ouvertes, son cou laiteux, sa taille pliante, ses yeux d'une nuance bleue d'iris, striés d'ombres mouvantes par les cils bruns, Agnès ressemblait à une délicate vignette de keepsake. Mais le père, dont cette charmante créature eût dû être l'orgueil et les délices, détournait cependant les yeux comme elle s'avancait vers lui, et ses sourcils frémissaient d'une imperceptible contraction quand elle éleva la voix. — Père, disait Agnès, j'ai pensé que je pouvais aller jusqu'au carrefour voir M^{lle} Méline, avant déjeuner. Le docteur resta une seconde indécis, comme s'il faisait effort pour comprendre cette claire proposition. — Ah ! lui très bien !... — Et se levant dans une décision subite, il se coiffa du large chapeau de paille, jeté sur l'angle de la table : — J'ai avec vous jusque-là... La jeune fille baissa la tête pour attacher un dernier bouton récalcitrant et dissimuler une légère crispation de ses lèvres sinuées. Sans doute eût-elle préféré visiter seule sa vieille maîtresse, qui, les leçons terminées depuis longtemps, restait son unique amie. M^{lle} Méline Guéret, obligée par sa mauvaise santé à quitter de bonne heure

la direction d'un pensionnat de Mayenne, et sagement revenue finir ses jours à Saint-Baudelle, dans la petite maison où elle était née, avait été l'unique collaborateur que se fit adjoint M. Quentin pour l'éducation d'Agnès, il lui imposa d'ailleurs des conditions strictes, la cantonnant dans l'enseignement du français et de la broderie. La vieille fille, servée de tendresses naturelles, s'attacha à l'enfant privée de mère et réchauffa de sa sympathie la petite âme à l'abandon. M. Quentin devina souvent cette influence en opposition avec ses propres desirs, qui tendaient à viriliser l'esprit et la raison d'Agnès par des études scientifiques étendues. Mais il sentait aussi que cette intimité féminine était indispensable à sa fille, isolée entre lui-même et la revêche Gudule. A la longue, d'ailleurs, malgré la divergence de leurs opinions, il avait conçu une espèce d'amitié et une vraie estime pour l'aimable vieille personne qui lui tenait tête bravement et gardait tant de vaillante belle humeur, au milieu d'épreuves physiques multipliées. Actuellement, M^{lle} Méline était encore immobilisée par une pleurésie, et, chaque jour, son ancienne élève lui consacrait quelques heures, qui paraissaient brèves à toutes deux. (A suivre.)

II

Dépêches

La marine de demain

Une maison anglaise a déjà construit des moteurs à gaz et à huile de 40 mille chevaux nominaux. D'autres maisons étudient des moteurs forcés plus considérables, destinés à la marine.

Toute la presse anglaise déclare que l'on est à la veille d'une révolution navale.

Les élections grecques

M Venizelos télégraphie au journal Chronos qu'il sera heureux si les circonstances lui permettent, comme il espère, de pouvoir, en se démettant de ses fonctions en Crète, accepter un mandat à l'Assemblée grecque.

L'artillerie russe

Saint-Petersbourg, 25 août. A propos de l'information parue dans la presse, disant que d'importantes commandes de matériel d'artillerie seraient faites à l'étranger, on annonce officiellement que, pour des raisons purement techniques, le 6 % du total des commandes sera confié à des fabrications étrangères. Le reste sera exécuté en Russie.

Dans les Balkans

Salonique, 25 août. Dans la plupart des localités du vilayet de Monastir, les églises et les écoles ont été saccagées. La population est tranquille. Il résulte d'un rapport du commandant des troupes en Albanie que le licenciement de celles-ci n'est pas encore possible actuellement.

Les incendies de forêts en Amérique

Spokane (Etats-Unis), 25 août. Une tempête de neige qui s'est abattue à l'est de Helena a permis de maîtriser les incendies de forêts. Dans le voisinage de Missoula, les sauveteurs venus d'Avery et d'Idaho ont trouvé hier dans un rayon d'un mille 20 gazes forestiers fédéraux carbonisés. Sur douze manœuvres japonais envoyés dans les environs d'Avery pour combattre les flammes, deux seuls survivants ont été retrouvés hier soir dans une clairière. Les personnes envoyées pour combattre le feu dans les bois la semaine dernière sont considérées comme perdues. On évalue à 85 le nombre des sauveteurs qui ont péri.

Le choléra

Téhéran, 25 août. Une quarantaine a été établie à un relai au sud de Reht, 3 cas de choléra ayant été signalés à Enseli.

La tuerie de Jally

Auxerre, 25 août. Sp. — Un des assassins de la ferme de Jally, Vienne, a quitté hier Auxerre pour Dijon, d'où il sera transféré à la colonie correctionnelle d'Eyses (Lot-et-Garonne).

SUISSE

La détrese du vignoble vaudois. Lausanne, 25 août. Une délégation des différentes parties du vignoble vaudois a été reçue en audience mardi par le Conseil d'Etat, auquel elle a soumis le texte d'une motion à déposer lundi au Grand Conseil et demandant l'intervention de l'Etat de Vaud en faveur du vignoble. Le Conseil d'Etat s'est montré très bien disposé et l'on a le ferme espoir que quelque chose pourra être fait.

L'aviation à Zurich

Zurich, 25 août. On travaille activement aux préparatifs de la semaine d'aviation de Zurich, qui aura lieu sur l'aérodrome de Dübendorf, du 8 au 16 octobre. L'aviateur Pasquale Bianchi, qui a visité l'emplacement, a annoncé qu' aussitôt que les travaux seront suffisamment avancés, il viendra s'installer à Zurich avec son aéroplane.

Société d'utilité publique

Zurich, 25 août. La Société suisse d'utilité publique tiendra son assemblée générale à Zurich le mardi 20 septembre. A cette occasion sera célébré le centième anniversaire de la fondation de la société. L'assemblée traitera, notamment, de la conservation des traditions nationales et du problème des étrangers en Suisse.

Tram et automobile

Saint-Gall, 25 août. La nuit passée, une collision s'est produite, Place de la Gare, entre une voiture de tramways et une automobile conduite par un propriétaire inexpérimenté. Celui-ci a été grièvement blessé à la tête et a dû être transporté à l'hôpital. Son chauffeur est blessé au visage.

La victime du Rottal

Lauterbrunnen, 25 août. Le corps de Nüssli, victime de l'accident du Rottal, a été transporté à Zurich ce matin.

D. PLANCHEREL, gérant.

AGRICULTURE

Le bétail fribourgeois à l'exposition de Lausanne

Nous donnons ci-après la liste des animaux désignés par la commission préalable pour figurer à l'exposition fédérale d'agriculture de Lausanne (10-19 septembre).

A. Race tachetée rouge

1. TAUREAUX. MM. Jacob Wyssmüller, Bülle, König; Syndicat de Schmitten, Moderne; Fritz Marbach, Friesenheim, Milord; Fritz Marbach, Grossried, Original; Jacob Portmann, Ueberstorf, Victor; Casimir Kelly, Essert, Ardent; Joseph Clément, Fribourg, Luron; Jacob Hammerly, Montagny-la-Ville, Franz; Aloys Waber, Estavayer-le-Gibloux, Capitaine; Syndicat de Schmitten, Lord-Hery; Syndicat de Belfaux, Franz; Chassot et Cie, Barbèche, Dragon; Théophile Romanens, Vuippens, Fatal; Syndicat de Romont, Prince; Alfred Messer, Morens, Max; Syndicat de Farvaguy, Dragon; Aloys Perrin, Semsales, Markus; Charles Lapp, Epagny, Castor.

Les taureaux Max, à M. Joseph Fischer, à Villars-Jones, à M. Alex. Charrière, à Romanens et Lord, à M. Arsène Gremaud, à Riaz, sont désignés en qualité de remplaçants. Total : 21 têtes.

2. VACHES ET GENISSES

MM. Jacob Wyssmüller, à Bülle, les vaches Genêt, Négeli, Fehler, Kungli, Maedi, Luv, Hussard et Rosa (8); Fritz Marbach, à Grossried, Berna, Schwalbe, Haher, Bethli, Helvetia, Musique, Dora et Migi (8); Fritz Marbach, à Friesenheim, Fiecht, Lotti, Waldi, Bekka et Meise (5); Aloys Perrin, Semsales, Pigeon; Henri Chollet, Guinzert, Lust; Ulrich Waber, Schmitten, Hirsch; Pierre Horner, Pratom, Plaisance. Total : 25 têtes.

B. Race tachetée noire

1. TAUREAUX. Syndicat de Sales (Gruyère), Pignouf; MM. Auguste Rime, Charmey, Lion; Menoud, frères, Les Escayes, Lion; Alphonse Meyer, Cerniat, Faurier; Jules Garin, Bülle, Max; Syndicat de Treyvaux, Faro; Spielmann, frères, Sennés, Rigolo.

Les taureaux Raton, à M. Julien Pythen, à Arconciel et Piri, à MM. Monney, frères, à Pont-la-Ville, sont désignés en qualité de remplaçants. Total : 9 têtes.

2. VACHES ET GENISSES

MM. André Blanchard, Ruyeres-Treyfayes, Gruyère; Robert Colliard, Châtel-Saint-Denis, Peaton et Comtesse; André Pappax, La Rieder, Citron; Hercule Pittet, Eney, Turqua; Martin Perrin, Réveil et Plaisance; Auguste Keller, Fribourg, Comtesse; Jules Garin, Bülle, Berna, Réveil et Lolette; Alexandre Pipoz, Charmey, Pigeon et Lionne; Pappax, frères, Treyvaux, Marquisse et Marjolaine; Louis Pittet, Bülle, Princesse; Felicien Giroud, Villaranon, Senta; Julien Pithou, Arconciel, Gerbine.

Les vaches Fleurette, à Mme Veuve Pache, à Léchelles, et Colombe, à M. Séraphin Pittet, à Bülle, sont désignées comme remplaçants. Total : 20 têtes.

Le bétail fribourgeois sera donc représenté à Lausanne par 66 pièces, et il en reste 9 à disposition.

Les concours de taureaux

DISTRICT DE LA GLANE

Romont, 24 août. Jury: MM. Wuilleret, Bise et Garin. Taureaux présentés: 121; primés: 53.

A. Race tachetée rouge

1re catégorie (Taureaux de 3 à 4 ans). 1re classe: Jean-Joseph Gobet, Massonnens, Diamant, 78 points, 200 fr. 2e classe: Veuve Xavier Sallin, Orsonnens, Bourbaki, 75 p., 140 fr.

2e catégorie (Taureaux de 5 à 6 ans)

1re classe: Pierre Maillard, Vuarmarens, Marquis, 78 points, 250 fr.; Gottlieb Mader, Torny-le-Grand, Ruedi, 78 p., 250 fr.; Syndicat d'élevage, Promasens, Globe, 78 p., 375 fr.; Jean-Joseph Gobet, Massonnens, Max, 78 p., 250 fr. 2e classe: Edouard Margueron, Romont, Marquis, 70 p., 170 fr.; Firmin Crausaz, Auboranges, Bismarck, 70 p., 150 fr.

3e catégorie (Taureaux de 6 à 15 mois)

1re classe: Alphonse Franc, Berlens, Max, 78 p., 140 fr.; Berset frères, Villarsvirioux, Charmant, 78 p., 140 fr. 2e classe: Firmin Crausaz, Auboranges, Azor, 76 p., 100 fr.; Jean-Joseph Perron, Berlens, Guerrier, 74 p., 100 fr.; Louis Deillon, Estévenens, Baron, 74 p., 100 fr.; François Deillon, La Joux, Milord, 73 p., 100 fr.; Alphonse Franc, Berlens, Milord, 72 p., 100 fr.; Calybite Rigolet, Rue, Bismarck, 70 p., 100 fr.; Honoré Droux, La Joux, César, 70 p., 100 fr.; Jacques Oberon, Massonnens, Sapp, 70 p., 100 fr. 3e classe: Philomène Gobet, Massonnens, Pluton, 68 p., 100 fr.; Xavier Charrière, Le Châtelard, Milord, 68 p., 100 fr.; Etienne Bayaud, Vauderens, Giron, 67 p., 100 fr.; Alphonse Gillard, Lussy, 67 p., 100 fr.; Conus frères, Promasens, Guerrier, 67 p., 100 fr.; François Conus, Promasens, Graf.

IIIe catégorie (Taureaux de 6 à 15 mois)

1re classe: Alphonse Franc, Berlens, Max, 78 p., 140 fr.; Berset frères, Villarsvirioux, Charmant, 78 p., 140 fr. 2e classe: Firmin Crausaz, Auboranges, Azor, 76 p., 100 fr.; Jean-Joseph Perron, Berlens, Guerrier, 74 p., 100 fr.; Louis Deillon, Estévenens, Baron, 74 p., 100 fr.; François Deillon, La Joux, Milord, 73 p., 100 fr.; Alphonse Franc, Berlens, Milord, 72 p., 100 fr.; Calybite Rigolet, Rue, Bismarck, 70 p., 100 fr.; Honoré Droux, La Joux, César, 70 p., 100 fr.; Jacques Oberon, Massonnens, Sapp, 70 p., 100 fr. 3e classe: Philomène Gobet, Massonnens, Pluton, 68 p., 100 fr.; Xavier Charrière, Le Châtelard, Milord, 68 p., 100 fr.; Etienne Bayaud, Vauderens, Giron, 67 p., 100 fr.; Alphonse Gillard, Lussy, 67 p., 100 fr.; Conus frères, Promasens, Guerrier, 67 p., 100 fr.; François Conus, Promasens, Graf.

midj. Dans quelques maisons, des meubles ont été ébranlés. Les vibrations paraissent aller dans la direction nord-ouest-sud-est.

LES ACCIDENTS ALPESTRES

Sarnen, 24 août. M. Jules Allard, qui avait fait une chute au-dessus de Melchal, a succombé aujourd'hui à ses blessures. Il était âgé de 73 ans et était jura à la Cour d'appel de Bruxelles. Son corps sera transporté à Bruxelles.

Lauterbrunnen, 24 août. On a retrouvé le corps du touriste Nüssli, dans le massif du Rottal.

FRIBOURG

Un Fribourgeois Général de l'Ordre des Cordeliers. — Le Chapitre général des Frères Mineurs Conventuels (Cordeliers) réuni ces jours à Rome vient d'élire Général de l'Ordre le P. Victor Sottaz. L'élu est Fribourgeois; il est né à Catty-près-Fribourg. Le Chapitre était présidé par le Protecteur de l'Ordre, le cardinal Merry del Val; l'élection du P. Sottaz est due à l'initiative de Sa Sainteté Pie X, qui connaît les hautes qualités de notre compatriote depuis le temps de son patriarcat de Venise. Le P. Sottaz a été pendant de longues années Custode du couvent de Saint-Antoine-de-Padoue, qui renferme dans sa basilique le tombeau du grand thaumaturge.

Il y a quinze jours, nous avons eu le plaisir de la visite du nouveau Général. Il était venu voir à Fribourg ses confrères et sa sœur. Parmi les électeurs du Chapitre se trouvait le R. P. Fleury, du couvent de Fribourg.

Décès. — Notre excellent collaborateur et correspondant de Marseille, M. Georges Favre, vient d'avoir la douleur de perdre son père, qui a succombé à une longue et cruelle maladie chrétiennement supportée. Nos abonnés et lecteurs auront un souvenir, dans leurs prières, pour l'âme du défunt.

La nouvelle église de Bellegarde. — Hier a été célébrée à Bellegarde la consécration de la belle église que les paroissiens du grand village montagnard ont élevée avec tant d'esprit de foi et de sacrifice. Le nouveau sanctuaire fait l'admiration de tous. C'est Sa Grandeur Mgr Stammer, entourée d'un grand nombre de prêtres du diocèse de la Valaisane et du district de la Singine, qui a présidé la cérémonie. L'autorité cantonale était représentée par M. Deschenaux, conseiller d'Etat, et par M. le Dr Savoy, préfet de la Gruyère. La fête, au milieu du village très joliment décoré, a fort bien réussi.

Musique religieuse. — L'église de la Crocetta, à Turin, a été dernièrement le théâtre d'une solennité artistique et religieuse qui y avait attiré l'élite de la société turinoise, groupée autour du cardinal-archevêque de Turin, Mgr Richelmy, et de la princesse Lætitia, tous deux insignes protecteurs de l'art religieux. Le comte Angelo Gambaro, un gentilhomme qui est un fervent de la musique religieuse et profane et qui s'est fait une notoriété dans le monde musical par une série d'œuvres d'un goût original et fin, a fait exécuter, sous sa direction, une messe de sa composition qui a été vivement admirée. La messe du comte Gambaro, disent les critiques, exprime avec une vérité saisissante et en accents d'un mysticisme intense la sublimité du Sacrifice divin du Calvaire, renouvelé sur l'autel. Cette belle œuvre musicale sera probablement exécutée à Rome, en présence du Saint-Père. Le comte Gambaro est en ce moment en séjour à Fribourg.

Un motif de renvoi. — On devait juger ce matin, à Morat, le couple Kopp, inculpé d'homicide d'un enfant, qui a succombé à la suite de mauvais traitements. L'affaire a dû être renvoyée au dernier moment, le défenseur d'office ayant fait savoir qu'il était en vacances.

Eglise Fribourg-Payerne. — Le dernier transbordement au grand remblai de Belfaux a eu lieu hier soir, et ce matin, jeudi, la circulation normale a repris sur la transversale. Toutefois, pendant un certain temps encore, les trains ne pourront passer sur le lieu de l'éboulement qu'à une vitesse de dix kilomètres à l'heure.

Chemins de fer électriques de la Gruyère. — Les recettes des chemins de fer électriques de la Gruyère pour le mois de juillet écoulé se sont élevées à 42,673 fr.; elles étaient de 46,788 fr. en juillet 1909.

SOCIÉTÉS

Chœur mixte de Saint-Nicolas. — Ce soir, jeudi, à 8 1/4 h. répétition au local pour la Dédicace.

Calendrier

VENDREDI 26 AOUT
Saint ZÉPHIRIN, pape, martyr

tion, qui durera jusqu'au 3 septembre, cette compagnie pénétrera à plusieurs reprises dans le tunnel du Simplon, en particulier à la station centrale, afin de vérifier les mines, portes en fer et autres travaux de défense.

L'éducation des enfants faibles d'esprit. — Le Conseil d'Etat vient, sur la proposition du Département de l'Instruction publique, d'inviter les communes à établir, pour les enfants d'un développement intellectuel restreint, des écoles spéciales, avec un programme approprié. Cette obligation est imposée aux communes qui comptent des enfants ayant, pendant deux ans, fréquenté sans succès l'école primaire, et dont l'état intellectuel réclame des moyens spéciaux d'enseignement.

Plusieurs communes peuvent se réunir pour créer une telle école. L'Etat, de son côté, ouvrira, le 1er octobre, à l'Institut de Gérone, une école spéciale pour les enfants des deux sexes d'une intelligence insuffisante pour suivre les cours ordinaires de l'école primaire.

FAITS DIVERS

ETRANGER

Accident du travail. — Mardi soir, aux charbonnages de Wintsey (Limbourg), un énorme câble servant à retirer les tuyaux de sondage s'est rompu. Sept ouvriers ont été blessés, dont quatre grièvement.

Ville détruite par un cyclone. — Canelli, ville du Piémont, célèbre par son vin mousseux, a été presque détruite par un cyclone; il y a de nombreux morts et blessés. Des secours ont été envoyés de Turin et d'Alexandrie.

Une étrange invasion à Paris. — Une légion de puces et de rats s'est abattue sur divers quartiers de Paris. S'il faut en croire les victimes, les deux causes principales sont les suivantes: 1° Les inondations; 2° Les travaux souterrains effectués ces dernières années.

Pour ce qui est des inondations, le phénomène est connu et même proverbial; quand le bateau sombre, les rats paraissent. Les travaux effectués sous terre ont propagé aussi l'apparition des rats dans les maisons. On a dû déplacer certains égouts, et les rats, effrayés par tant de remuement, ont préféré gagner les rues et les appartements.

Ils y trouvent plus de sécurité et plus de confort. Or, ces rats, qui ont une fâcheuse propension à se reproduire rapidement et en nombre, dépassent en force et en grandeur ceux qui peuplent habituellement les dessous parisiens.

Pour ce qui est des puces, elles se sont abattues sur une grande partie de la rive gauche. Le quartier de l'Observatoire, le quartier Montparnasse, une partie du septième arrondissement sont envahis. Les malheureux Parisiens qui n'ont pu désertier leur camp d'hiver doivent subir tous les désagréments inhérents à une invasion de ce genre.

SUISSE

Noyade sur l'Aar. — Deux ouvriers, occupés à l'usine hydraulique de Niederried, près d'Aarberg, avaient entrepris l'autre soir une excursion en canot sur l'Aar.

Soudain, l'embarcation fut emportée par le courant et lancée contre la pile d'un pont, où elle se brisa. L'un des passagers put se cramponner à la pile. Le second, un jeune homme de 19 ans, coula à pic et se noya.

Les victimes de la forêt. — Un jeune Italien, du nom de Speziali, qui charriait du bois dans une forêt au-dessus de Faïdo (Tessin), a fait une chute dans un ravin et s'est tué.

Un contrebandier de haut vol. — Le marquis italien Gino Capponi, de Naples, qui avait été condamné en Italie à une amende de 150,000 fr. pour s'être livré à la contrebande de la sacharine, a été arrêté à Lugano.

Incendie. — Un incendie, occasionné de nouveau par l'imprudence d'enfants jouant avec des allumettes, a détruit deux maisons d'habitation et trois granges au hameau de Lerch, dans le district de Rarogne (Valais). Les hamans se trouvant possiblement éloignés des villages d'Unterbachet et Eischoll, les secours sont arrivés trop tard. Les sinistrés n'étaient pas assurés.

Enfant disparu. — On se souvient de la disparition, le mardi 23 juin, du jeune François Jeanbourquin, de La Chaux-de-Fonds. Toutes les recherches pour le retrouver sont demeurées sans résultat.

Les parents du petit disparu, accusés par la rumeur publique de n'être pas étrangers à la disparition du jeune écolier, viennent de déposer une plainte en diffamation contre inconnu.

Une bonne prise. — La police zuricoise a arrêté hier matin un individu nommé Wintsch, se disant mécanicien et voyageur, originaire de Dietikon, près de Zurich, poursuivi par le parquet de Berne pour vol de deux objets d'art d'une valeur de 36,000 francs dérobés chez un antiquaire de Berne. Il s'agit d'œuvres de Rubens. Wintsch a opposé une résistance désespérée aux agents de police. C'est un cambrioleur qui a déjà subi plusieurs condamnations.

Tremblement de terre. — Un tremblement de terre a été ressenti à Brannois (Valais), mardi, 23 août, à 4 h. 25 de l'après-

midi. Dans quelques maisons, des meubles ont été ébranlés. Les vibrations paraissent aller dans la direction nord-ouest-sud-est.

Encore deux faits qui font voir sous leur vrai jour les infirmiers laïques de l'hôpital de Lugano. A la suite d'une chute, le nommé Giuseppe Comelli dut être transporté dans cet établissement hospitalier (1). Il avait le délire et il fallait le surveiller de près. Or, vers 3 h. du matin, le personnel laïque perdit patience et laissa le malade seul dans sa chambre. Quelques heures plus tard, on trouva le malheureux Comelli mort, étendu sur le carreau de la pièce.

Un autre malade endurent de vives souffrances, qui lui arrachaient de temps à autre des cris de douleur. Comme il continuait à geindre, malgré les gronderies de l'infirmier, celui-ci secoua le pauvre malade si violemment qu'il se tu. Mais au matin on ne trouva plus qu'un cadavre.

VAUD
 Presse agricole. — On nous écrit: Nous avions, il y a un an ou deux, la Chronique agricole éditée sous les auspices du département; la Société vaudoise d'agriculture, qui publie son Bulletin, avait pensé qu'une fusion des deux organes serait désirable. Le mariage du Bulletin et de la Chronique donna naissance à la Terre vaudoise. Ce nouveau-né n'a pas encore connu les années grasses. Au point de vue financier, c'est plutôt maigre: durant les six premiers mois de 1910, le déficit s'éleva à 6600 francs; la Terre vaudoise mange donc sans rien produire plus d'un millier de francs par mois.

Le rédacteur de ce journal, M. Samuel Bieler, s'est plaint des difficultés qu'il éprouve à obtenir pour la mercerie des marchés vaudois un service régulier d'informations. Et pourtant celle qu'il publie a un caractère officiel malgré ses erreurs et ses fantaisies.

Au fait, la mercerie est peu de chose. Si M. Bieler se plaint, il y a beaucoup de lecteurs qui se plaignent aussi et qui regrettent la Chronique plus substantielle et plus variée. Les mécontents ont raison. Pour un journal officiel, résultat de la fusion de deux autres journaux, on pourrait faire mieux. On remarque que les colonnes ne sont ouvertes qu'à certains collaborateurs, toujours les mêmes, alors qu'il y a d'autres plumes autorisées qui auraient aussi, certainement, des choses intéressantes à enseigner aux lecteurs des champs et des vignobles.

Y a-t-il ostracisme d'une part ou abstention systématique de l'autre? Ou bien l'un appelle-t-il l'autre? On ne le sait pas très exactement; mais on sent que la machine grince.

Il va sans dire que si la Terre vaudoise était un produit de l'initiative purement privée, ce serait un péché que de la critiquer. Jusqu'ici, les plaintes se sont faites sous le couvert du manteau; on dit: ceci ne vaut pas cela, mais on patiente, espérant que lorsque la terre vaudoise connaîtra de meilleurs étés et de plus riches récoltes, son homonyme contentera mieux ses lecteurs.

Nominations ecclésiastiques. — M. Fabbé Séraphin Rouiller, nouveau prêtre, de Troistorrens, élève de l'Université d'Innsbruck, a été nommé curé de Muraz, en remplacement du vénérable M. Juillard, démissionnaire, qui se retire à Aylent.

Distinction. — M. Camille Favre, vétérinaire inspecteur d'arrondissement et membre du conseil de santé, à Sion, vient d'obtenir le grade de docteur en médecine-vétérinaire de la faculté de médecine-vétérinaire de l'Université de Berne.

Nécrologie. — On annonce la mort de M. Clovis Martin, ancien greffier du tribunal de Monthey, ancien secrétaire du département de l'intérieur.

M. Martin était âgé de 51 ans.

L'inauguration du Martigny-Orières. — C'est par la bénédiction religieuse de la ligne que commencera samedi matin, 27 août, à Martigny, l'inauguration du Martigny-Orières.

La défense du Simplon. — Lundi est entrée en service à Brigue la compagnie I de sapeurs de forteresse de landwehr. La troupe, forte de 50 hommes, est sous les ordres de M. le colonel Ribordy. Pendant son cours de répétition

†
Madame et Monsieur Henri Duruz-Reydellet et leurs enfants, à Berne; Madame et Monsieur Adolphe Fischer-Reydellet et leurs enfants, Madame et Monsieur Georges Clément-Reydellet et leurs enfants, Madame et Monsieur Fernand-Chatton-Reydellet, les familles Berguin, Weitzel, Berguin et Thurler-Reeb, à Fribourg, ont la profonde douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent de faire en la personne de leur chère mère, belle-mère, grand-mère, sœur, belle-sœur et tante

Madame Louise Reydellet
née Berguin

décédée à Berne, le 23 août, à l'âge de 63 ans, munie des sacrements de la religion.
L'ensevelissement aura lieu à Fribourg, vendredi, 26 août.
Départ de la maison mortuaire: route des Alpes, 1, à 8 1/2 h. et office de Requiem à l'église de Saint-Nicolas, à 9 h.
Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

R. I. P.

Les familles Esseiva, à Grattavache et aux Ecasseys, et Mademoiselle M. Grand, à Romont, expriment leur vive reconnaissance à toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la perte cruelle qu'elles viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Alfred Esseiva
avocat
grefier du Tribunal de la Glâne

†

Un office solennel sera célébré samedi, 27 août, à 8 1/2 h. dans l'église de Saint-Nicolas, pour le repos de l'âme de

Monsieur l'avocat CHASSOT
R. I. P.

Coupures de noyers
(BOIS DE FUSILS)

à des prix très avantageux, chez **E. Pilloud et C^e**, Compositibles, 10, avenue de la Gare. 3347

Vente juridique

L'office des poursuites de la Sarine vendra le **vendredi 26 août**, des 2 h. après midi, au profit de l'outan Amélie et de tout le reste des marchandises déposées au café du Lion d'Or, Neuvaiville, soit environ 1500 litres de vin blancs et rouges en fûts, du vin bouché et des liqueurs. 3438-1407
Fribourg, le 23 août 1910.

FABRIQUE DE FOURNEAUX SURSEE

POTAGERS DE TOUTE GRANDEUR
Succursale à BERNE
Rue Monbijou 3
Dépositaire et Romont:
A. NIGG, fers

JEUNE FILLE

connaissant la sténographie demande emploi.
Ecrire: N. L. 14, poste restante, Fribourg. 3307

On demande pour tout de suite un bon

cocher

S'adresser: Charles Bavaud, cocher. 3426

A remettre tout de suite pour cause de départ, dans station d'étrangers, un très bon commerce de

MODS

et nouveautés, chapellerie, mercerie, lingerie, bonneterie et articles de sport. Belle situation et affaires d'avenir pour preneur sérieux.
Adresser les offres sous 225657 L, à Haasenstein et Vogler, Lausanne. 3418

ON DEMANDE

une femme de chambre pour environs de Bâle, au courant du service et sachant conduire. Se présenter avec références à M^{me} Blerer-Amet, aux Rappes, Natran. 3411

Le meilleur Vin tonique et apéritif

Vente annuelle 8 Millions de bouteilles

La Soierie Suisse est la meilleure!
Demandez les échantillons de nos nouveautés en noir, blanc ou couleur: Crépon, Duchesse, Cuchestrie, Messaline, Côtelé, Kollème, Shantung, Meuse, 120 cm de large à partir de 1 fr. 15 le mètre, Velours et Peulche p. robes et blouses, etc., de même que les blouses et robes brodées en batiste, laine, toile, soie.
Nous vendons nos soies garanties solides directement aux consommateurs franco de port à domicile.
Schweizer & C^e, Lucerne K74
Exportation de Soieries.

OFFICE CANTONAL DU TRAVAIL

Bureau de placement officiel et gratuit pour les hommes
FRIBOURG, Avenue de Pérolles, 12

Ouvert: le matin, de 6 h. à midi 1/2; le soir, de 3 à 6 h.
Les demandes de travail ne sont pas reçues le samedi après midi

On demande: 2 aides-fromagers, 2 boulangers, 1 charretier, 2 charpentiers, 1 charbonnier, 1 commis emballer, 1 coiffeur, 1 cordonnier, 1 domestique de campagne dont 4 sachant traire, 4 ferblantiers, 4 fromagers, 1 garçon d'office, 3 gypseux, 1 jardinier, 15 manœuvres-terrasiers, 4 maréchaux, 3 menuisiers au bâtiment, 2 ébénistes, 2 menuisiers, 2 serruriers, 4 vachers, 1 valet de chambre.
Demandeur placé: 2 boulangers, 2 casseroles, 5 charpentiers, 1 chauffeur-machiniste, 2 charpentiers, 2 cochers, 3 commis de bureau, 1 cordonnier, 1 couvreur, 1 domestique de maison, 1 fromager, 2 garçons d'office, 6 garçons de peine, 1 jardinier, 8 magasiniers, 2 maçons, 6 manœuvres et terrassiers, 1 peintre-gypseux, 2 scieurs, 2 selliers-tapisiers, 2 tailleurs, 1 valet de chambre.

Liste de l'Office central des apprentissages, Chancellerie N° 21

Apprentis demandés: 3 boulangers, 3 charbons, 1 chaudronnier, 2 coiffeurs, 4 confiseurs, 3 cordonniers, 1 ferblantier, 3 imprimeurs, 2 jardiniers, 6 maréchaux, 2 menuisiers-ébénistes, 3 menuisiers, 9 selliers-tapisiers, 3 serruriers, 4 tailleurs.
Demandeur placé: 2 bouchers, 3 confiseurs, 2 cordonniers, 5 électrotechniciens, 1 imprimeur, 1 jardinier, 1 mécanicien, 1 menuisier, 2 selliers-tapisiers, 1 tailleur.

Bureau de placement gratuit pour les femmes
Rue de l'Hôpital, 11.

On demande: 11 aides de ménage, 6 bonnes d'enfants, 6 institutrices, 11 cuisinières, 9 femmes de chambre, 2 filles de tout faire, 10 servantes de campagne, 2 sommières, 3 volontaires.

Demandeur placé: 4 aides de ménage, 3 bonnes supérieures, 4 institutrices, 2 femmes de chambre, 4 filles de cuisine, 2 filles à tout faire, 2 sommières, 4 filles de salle, 3 demoiselles de bureau et magasin, 4 remplaçantes, 6 lessiveuses et recouseuses, 4 personnes travaillant à l'heure, 3 lingères et couturières en journée, 1 ouvrière-couturière.

Dimanche 28 août
BÉNICHON
aux Bains de Bonn

INVITATION CORDIALE

Les bains resteront ouverts jusqu'à fin octobre

1910 BÉNICHON 1910
Cafés verts et grillés, Sucres
Epices pures et fraîches
Graisses, Jambonnons, etc., etc.
Toujours au mieux chez:

Ch^e GUIDI-RICHARD
11, rue de Lausanne, 11
5 % en Timbres-Rabais

Commerce de fer fribourgeois
S. A.

90, rue du Pont-Suspendu, 90

BARRES COUPEUSES POUR LES REGAINS.
POMPES A PURIN EN TOLE GALVANISEE AO FED.
MONIES DE SOUPAPES DE VIDAGE PATENTEES.
LIENS POUR GERBES, QUALITE EXTRA FORTE ET DURABLE.
CORDES A PRESSER LES CHARS.
HACHE-PAILLE PATENTEES, SYSTÈME « SPEISER ».
BOUILLEURS A VAPEUR P. FOURRAGES, syst. « Ventzki ».
BUANDERIES « LA ROMAINE ».

Prix avantageux et facilités de paiement

Se recommande, H 464 F 3277-1355
Léon PLANCHEREL, gérant.

PRODUITS AUX SELS NATURELS Extraits des Eaux de

VICHY

SOURCES DE L'ÉTAT FRANÇAIS

PASTILLES VICHY-ÉTAT 2 ou 3 après les repas facilitent la digestion.

SEL VICHY-ÉTAT pour faire soi-même son Eau digestive.

COMPRIMÉS VICHY-ÉTAT pour faire soi-même son Eau alcaline et gazeuse.

Propriété à vendre

Pour cause de partage, à vendre une belle propriété d'environ 250 à 270 ares en terre et forêts, située dans une contrée ravissante, près du Lac Noir, avec grande ferme, eau abondante et intarissable, séjour d'été très agréable, air salubre et au centre d'excursions variées; conviendrait tout spécialement pour hôtels, pension-famille ou villas. Pour de plus amples détails, s'adresser à Mme Marie Bapst, au Ried, près Plainfaux, ou à Alphonse Bapst, à Plasselb. 3418

JACQUENOUD & VONLANTHEN
Menuiserie mécanique

Tour Henri FRIBOURG Tour Henri

Spécialité: Travaux de bâtiment

TRAVAIL PROMPT ET SOIGNÉ

Prix modérés. Devis à disposition.

Sécurité



dans leurs caveaux blindés. Ayant ainsi pourvu à la sécurité de leur fortune et de leurs papiers, elles peuvent en parfaite tranquillité d'esprit profiter de leur villégiature.

La location des casiers de coffres-forts pour la saison, à la Banque de l'Etat de Fribourg, est excessivement modique. Le caveau blindé, installé par la première maison de Paris, présente toutes les garanties voulues.
Discretion assurée.

S'adresser à la Caisse des Titres de la Banque de l'Etat de Fribourg, Suisse, qui s'empresse de fournir par correspondance ou verbalement tous les renseignements désirés.

Banque de l'Etat de Fribourg, La Direction.

C. T. BROILLET
Médecin-Chirurgien-Dentiste
absent

Propriété

A vendre une belle propriété de rapport, à 10 minutes de deux gares, 25 poses d'un seul ma, ferme, en parfait état, maison de maîtres avec grand jardin, un pâturage, chalet bien entretenu, jolie forêt. 3379
S'adresser par écrit sous H 1317 A, à Haasenstein et Vogler, Fribourg.

Café excellent

à vendre pour circonstances de famille. Clientèle assurée par sa position dans un grand village industriel entre 2 usines et la gare. S'adresser au notaire Monney, à Avenches. 3447

On expédie

par paquet depuis 2 kilos dans toute la Suisse du bouilli au prix de 1 fr. 50 le kilo franco contre remboursement, soit bœuf de premier choix et garanti de toute fraîcheur.
Boucherie Tobler, N° 56, St Jean, Genève. 3346

Au " Commerce de fer Fribourgeois, S. A. "

90, rue du Pont-Suspendu
FRIBOURG

Vous trouverez à des conditions avantageuses:

POMPES A PURIN en tôle galvanisée au feu, dernier système.

LIENS EN CORDE POUR GERBES, qualité extra forte.

PIÈCES DE RECHANGE ORIGINALES pour machines agricoles de divers systèmes.

Se recommande, H 464 F 3024-1259
Léon PLANCHEREL, gérant.

Persil



lave le linge rapidement, sans taigne, à bon marché, et la garde merveilleusement!

Seuls fabricants: **Henkel & Co., Düsseldorf**
Connus sur le monde entier depuis 34 ans par tout

Soude à blanchir Henkel
Dépôt général: **Albert Blum & Co., Bâle**

VIENT DE PARAITRE:

Almanach des Familles chrétiennes

pour l'année 1911

PRIX: 50 CENTIMES

EN VENTE

à la Librairie catholique, 130, Place Saint-Nicolas
et à l'Imprimerie Saint-Paul, Fribourg.

Ecole ménagère et de langues pratiques

VILLA SAINT CHARLES

VORDERMEGGEN (Suisse)

Station climatérique de premier ordre

au bord du lac des Quatre-Cantons, près de Lucerne

Enseignement approfondi et exercices pratiques dans les langues allemande, française, anglaise et italienne.

Cours complets et très faciles de cuisine, repassage, raccommodage, lingerie, couture, broderie, etc., du 10 octobre au 10 mai. Entrée à volonté. Prix de pension-peu élevé, payable par mois d'avance. Sur demande, chambre séparée. Une pension de famille fait partie de l'école.

Pour de plus amples renseignements, prière de s'adresser à la sœur directrice. H 4273 Lz 3450

Villa Saint-Charles, Vordermeggen (Suisse).

JACQUENOUD & VONLANTHEN

Menuiserie mécanique

Tour Henri FRIBOURG Tour Henri

Spécialité: Travaux de bâtiment

TRAVAIL PROMPT ET SOIGNÉ

Prix modérés. Devis à disposition.

Avis aux Professeurs, Ingénieurs & Maîtres d'états

Personne capable se chargerait d'écritures, copies de rapports, etc., ainsi que de l'exécution de dessins, copies de cadastres, projets et plans de machines, à des prix très modiques. S'adresser sous H 3615 F, à Haasenstein et Vogler, Fribourg.

COMBUSTIBLES
A. MENOUD & SIEBER
FRIBOURG



HOUILLES, COQUES, ANTHRACITES
BRIQUETTES & CHARBON DE BOIS
BOIS DE CHAUFFAGE COUPÉ & NON COUPÉ

Nouveau système Etamage à l'étain fin très expérimenté durable

TOUTS TRAVAUX EN CUIVRE ET ALUMINIUM

Spécialité: Lessiveuses économiques, salles de bain dernier système et service d'eau chaude pour cuisine

Batterie de cuisine. Réparations en tous genres.

Alambic. Distillerie et laiterie à vapeur

P. ZUMBUND, chaudronnier, Fribourg.

A SAISIR!

jusqu'à épuisement

nous expédions contre remboursement, pour liquider notre immense stock, un

RÉGULATEUR

selon la gravure ci-contre, avec mouvement et sonnerie magnifique sonnant les heures et les demies, hauteur 75 cm, au prix extraordinairement bon marché de

14 fr. 50

5 ANS DE GARANTIE

Profitez de l'excellente occasion que présente notre

vente de liquidation et demandez tout de suite l'envoi de ce régulateur
Fabrique d'horlogerie « Arak », La Chaux-de-Fonds.

ON DEMANDE

pour magasin de soierie et mercerie

une jeune fille

connaissant la branche et les deux langues.
S'adresser par écrit, sous chiffres H 3504 F, à Haasenstein et Vogler, Fribourg. 3431

A VENDRE

pour cause de départ, à moitié prix, 1 four système Mann, ayant très peu servi; convenait surtout pour un grand ménage. 3452-1410
S'adresser à la boulangerie du Stouz, La Roche.

A LOUER

un joli appartement de 2 chambres et cuisine avec dépendance, bien au soleil. Situation agréable.
S'adresser N° 28, rue de l'Industrie, Pörolles.

PERDU

de la gare au Temple une bague or avec rubis. La rapporter contre récompense à M^{me} Wiserer, Neuregard, 35. 3432

Une jeune fille sachant les deux langues demande place comme

sommelière

dans un bon café, de préférence en ville.
Adresser les offres sous H 3022 F, à Haasenstein et Vogler, Fribourg. 3454

Meubles de bureau

Coffre-fort usagé, pupitre américain, armoire pour archives, pupitre pour travailler debout et assis, machine à écrire usagée, presse à copier, chaises de bureau, sont à vendre à bas prix.
Laupenstrasse, 5, Parterre, à gauche, Berne.

ON DEMANDE

domestique

pour le service d'intérieur et de jardin. 3301
S'adresser par écrit en indiquant références. M^{me} de Weck, Le Bugnon, Natran.

Mises de machines

à travailler le bois

Le lundi 29 août, à 2 h. après midi, à Orbe, M. Henri May exposera en mises les machines suivantes, pour cause de cessation de commerce: 1 raboteuse dégauchieuse, 1 scie à ruban, 1 scie circulaire mortaiseuse, 1 meule émeril, 1 tour à bois, 1 moteur à gaz pauvre, 6 chevaux, 1 moteur électrique 6 1/2 HP. Toutes ces machines pourront être mises en marche le jour des mises.

Boucherie CANTIN

Grand'Rue, 61

vendra dès ce jour bœuf, bonne qualité, à 70 et 80 cent, le demi-kilo. Veau à 0.90, et 1 fr. 10; le demi-kilo. Mouton, 1 fr. 1 fr. 20 le demi-kilo. Porc, 1 fr. Tous les mercredis se trouvera sur le marché des Places. Se recommander. 118
Téléphone

Grand tir annuel

organisé par la Société de tir de la Tour de Tréme

les samedi et dimanche 27 et 28 août 1910

BEAUX PRIX

Conditions très favorables.

LA MODE

Favorite

Saison d'hiver 1910/1911

Album international de plus de 500 modèles élégants pour dames

Prix: 1 fr.

Patrons favoris

S'adresser à la maison Erlanger, frères, Lucerne.

Nous demandons une

DAME

sérieuse et énergique

pour surveiller et pour les écritures du service de pliage, sachant si possible l'allemand et le français.

Adresser les offres par écrit avec certificats à la Fabrique de chocolats de Villars. 3357

Fruits du Vain

Myrtilles, abricots, pêches, prunes, poires, pommes, miel par colis postaux, contre remboursement. Prix modérés. S. Meytast et C^e, Exp. agr. Stn.

Le meilleur Vin tonique et apéritif

BYRRH

Premières Récompenses

à toutes les Expositions (32 médailles)

VIOLET Frères, Thuir (France)

Exiger la Bouteille d'origine

